



SÉLECTION OFFICIELLE
COMPÉTITION
FESTIVAL DE CANNES

COMME DES CINEMAS & KINO FILMS
présentent

VERS LA LUMIÈRE

UN FILM DE NAOMI KAWASE

MASATOSHI NAGASE, AYAME MISAKI, TATSUYA FUJI Produit par MASA SAWADA, NAOYA KINOSHITA et YUMIKO TAKEBE Scénario et réalisation NAOMI KAWASE Musique IBRAHIM MAALOUF
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ARATA DODO LUMIÈRE YASUHIRO OTA MONTAGE TINA BAZ SON ROMAN DYMNY, BORIS CHAPPELLE et OLIVIER GOINARD UNE PRODUCTION COMME DES CINEMAS, KINO FILMS
EN COPRODUCTION AVEC KUMIE EN ASSOCIATION AVEC MK2 FILMS et HAUT ET COURT AVEC LA PARTICIPATION DE L'AIDE AUX CINEMAS DU MONDE et de L'AGENCE POUR LES AFFAIRES CULTURELLES DU JAPON
DISTRIBUTION FRANCE HAUT ET COURT DISTRIBUTION VENTES INTERNATIONALES MK2

© 2019 HAUT ET COURT - JANE BULLIARD / HAUT ET COURT



CONTACTS

PRESSE

Rendez-vous

Tél. : 01 42 66 36 35

Viviana Andriani

viviana@rv-press.com

Aurélie Dard

aurelie@rv-press.com

PROGRAMMATION

Martin Bidou et Christelle Oscar

Tél. : 01 55 31 27 63/24

martin.bidou@hautetcourt.com

christelle.oscar@hautetcourt.com

PARTENARIATS MÉDIA ET HORS MÉDIA

Marion Tharaud et Pierre Landais

Tél. : 01 55 31 27 32/52

marion.tharaud@hautetcourt.com

pierre.landais@hautetcourt.com

DISTRIBUTION

Haut et Court

Laurence Petit

Tél. : 01 55 31 27 27

distribution@hautetcourt.com

www.hautetcourt.com

SYNOPSIS

Misako aime décrire les objets, les sentiments et le monde qui l'entoure. Son métier d'audio-descriptrice de films, c'est toute sa vie. Lors d'une projection, elle rencontre un célèbre photographe dont la vue se détériore irrémédiablement. Naissent alors des sentiments forts entre un homme qui perd la lumière et une femme qui la poursuit.

SORTIE LE 10 JANVIER 2018

2017 – Japon / France – VOST – 1h41 – 2.35 – 5.1

Matériel téléchargeable sur www.hautetcourt.com

ENTRETIEN AVEC **NAOMI KAWASE**

Sans lumière, pas de couleurs.

Sans lumière, pas d'images.

Sans lumière, impossible de réaliser un film.

Autant dire que la lumière est le cinéma.

Comment parler de la lumière, des sens, du cinéma, des images, des mots ? Comment décrire un film, suggérer les intentions de l'auteur à des non-voyants ? C'est le métier d'audio-description qu'exerce le personnage de Misako dans votre nouveau film VERS LA LUMIÈRE. Comment est né ce projet ?

Lors des séances d'audio-description de mon précédent film LES DÉLICIES DE TOKYO, j'ai eu la sensation de redécouvrir mon film, la description de certaines scènes induisait une connaissance plus ample et plus profonde de la séquence en elle-même.

J'étais fascinée et ma présence à leurs côtés leur a permis de me questionner directement sur le vocabulaire et les intentions de mise en scène.

C'est un équilibre délicat à trouver, qui demande que l'analyse des intentions soit précise sans jamais être intrusive dans le ressenti du spectateur.

En les entendant échanger, j'ai pris conscience qu'ils cherchaient à transmettre le film de manière profonde. Je me suis rendu compte que leur histoire était celle de la transmission de leur passion pour le cinéma.

C'est ainsi que s'est construit le personnage de Misako.

Misako est convaincue que le cinéma a le pouvoir de transformer une vie sombre en une vie lumineuse, qu'il permet d'échapper au réel et de s'extraire des carcans dans lesquels nous sommes tous enfermés. Eveiller l'imaginaire et susciter une émotion sont un peu le quotidien de Misako.

Tout en restant fidèle aux thèmes qui parcourent votre filmographie, ici vous vous attachez plus particulièrement à ce qui nous relie au monde et aux gens qui nous entourent. Et à travers vos personnages, c'est de regard et de cinéma dont il question.

Oui, deux façons de percevoir le monde : « selon Nakamori » ou « selon Misako », et l'usage du gros plan me permet de mettre en forme cette idée.

L'un perd la lumière, l'autre la décrit et tout deux parlent d'un rapport au monde, au cinéma et à la mémoire.

Nakamori, le personnage du photographe, est atteint d'une maladie dégénérative, il perd progressivement la vue et doit renoncer à sa carrière de photographe. Un nouveau rapport au monde et aux autres se construit. Il doit désormais apprivoiser et développer d'autres sens pour compenser la perte. Quel est le sens de sa vie désormais ? Y a-t-il des choses qui échappent à notre compréhension même si nous pouvons les voir ? Et inversement, pouvons-nous comprendre ce que nous ne voyons pas ?

Misako, elle, décrit le visible, des images mouvements, soumet ses propositions à des non-voyants, tente d'aiguiser ses descriptions du réel, elle chemine des images aux mots sans perdre la sensation et l'émotion.

« Il n'y a rien de plus beau à voir que ce qui s'apprête à disparaître » est un des dialogues de votre film, vous interrogez à nouveau cette notion de l'invisible présente dans tous vos films.

Dans mes films, j'aborde régulièrement cette notion de "l'existence de l'invisible".

Dans VERS LA LUMIÈRE, l'invisible est traité de manière concrète grâce à l'audio-description et sa philosophie. La perception et l'acuité visuelle, l'instant de la sensation, comprendre, décrire, retranscrire quelque chose qui affleure, tout cela est perceptible et devient matière d'échange lors des séances d'audio-description.

Et, grâce au personnage du photographe, on aborde également la distance entre le photographe et son sujet, la relation de confiance qui s'établit entre eux et l'abandon.

Le son est également important, il convoque la mémoire et des personnages du passé surgissent...

En choisissant de traiter ce métier, on chemine obligatoirement par les mots pour exprimer ce qu'on ne voit pas. Et pour cela, le travail sur le son a été déterminant. Non seulement la musique, mais aussi les ambiances. Un son sensoriel qui parfois a une force qui dépasse celle de l'image, un son où ressurgit le passé en le transportant dans le présent et le futur.

NAOMI KAWASE

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2017 **VERS LA LUMIÈRE** en Compétition au Festival de Cannes
- 2015 **LES DÉLICES DE TOKYO** en Sélection officielle au Festival de Cannes
Ouverture d'Un Certain Regard
- 2014 **STILL THE WATER** en Compétition au Festival de Cannes
- 2011 **HANEZU, L'ESPRIT DES MONTAGES** en Compétition au Festival de
Cannes
- 2007 **LA FÔRET DE MOGARI** Grand Prix du Festival de Cannes en 2009
- 2003 **SHARA** en Compétition au Festival de Cannes
- 2000 **HOTARU** en Compétition au Festival de Locarno – Prix CICAE et
FIPRESCI
- 1997 **SUZAKU** Caméra d'Or au Festival de Cannes

LISTE ARTISTIQUE

Masatoshi Nagase	Nakamori
Ayame Misaki	Misako Ozaki
Tatsuya Fuji	Kitabayashi & Jûzô
Kazuko Shirakawa	Yasuko Ozaki
Misuzu Kanno	Tomoko & Tokie
Mantarô Koichi	Sano

LISTE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par	Naomi Kawase
Produit par	Masa Sawada Naoya Kinoshita Yumiko Takebe
Chef opérateur	Arata Dodo
Assistants réalisateurs	Yuki Kondo Miho Hojô
Lumière	Yasuhiro Ôta
Décors	Setsuko Shirakawa
Musique Originale	Ibrahim Maalouf
Montage	Tina Baz
Ingénieur du son	Roman Dymny
Montage son	Roman Dymny Boris Chapelle
Mixage son	Olivier Goinard

MASATOSHI NAGASE, AYAME MISAKI, TATSUYA FUJI
PRODUIT PAR MASA SAWADA, NAOYA KINOSHITA ET YUMIKO TAKEBE SCENARIO ET REALISATION NAOMI KAWASE
MUSIQUE IBRAHIM MAALOUF DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ARATA DODO LUMIERE YASUHIRO ÔTA
MONTAGE TINA BAZ SON ROMAN DYMNY, BORIS CHAPELLE ET OLIVIER GOINARD
UNE PRODUCTION COMME DES CINEMAS, KINO FILMS EN COPRODUCTION AVEC KUMIE
EN ASSOCIATION AVEC MK2 FILMS ET HAUT ET COURT DISTRIBUTION
AVEC LA PARTICIPATION DE L'AIDE AUX CINEMAS DU MONDE
ET DE L'AGENCE POUR LES AFFAIRES CULTURELLES DU JAPON
DISTRIBUTION FRANCE HAUT ET COURT DISTRIBUTION VENTES INTERNATIONALES MK2

© 2017 KINO FILMS – COMME DES CINEMAS - KUMIE